

LA FORCE DES PARCOURS INDIVIDUELS DANS LA TRANSMISSION.

L'étude d'un parcours d'un incorporé de force tombé en Estonie en 1944 vient utilement compléter les archives familiales

Redonner un nom, une histoire et une place à ces hommes, c'est contribuer à une mémoire plus complète, plus fidèle et partagée. Cette rubrique s'enrichit au fil de nos rencontres avec les familles. Ce trimestre, nous mettons en lumière le destin de **René Mussig**, incorporé de force dans la Wehrmacht, grâce à la rencontre avec sa nièce par alliance, Marie-Rose Mussig, dans le cadre de nos recherches sur l'Estonie.

Bataille de France 1940

En mai 1940, la ville d'Aire-sur-la-Lys se trouve sur l'axe des opérations menées durant la bataille de France.

Du 23 au 28 mai, elle est le théâtre de combats opposant notamment des chars français du 9e Bataillon de Chars de Combat à des éléments motorisés allemands de la division SS Totenkopf. Ces affrontements s'inscrivent dans les opérations qui conduisent à l'encerclement des forces alliées dans la poche de Dunkerque.

Incorporation de force dans la 1re compagnie du Pionnier-Bataillon 11, bataillon du génie de la 11. Infanterie-Division.

Cette division combattait depuis 1941 sur le front de l'Est. Après les campagnes de Russie du Nord, elle participa aux combats autour de Leningrad, du lac Ladoga, puis fut engagée en 1944 dans la défense de l'Estonie, notamment dans le secteur de Narva. De janvier à juillet 1944 : six mois de combats acharnés, qui ont coûté la vie à des dizaines de milliers d'hommes, ont fait de Narva un tournant du front de l'Est.

C'est lors de cette confrontation que René Mussig a été grièvement blessé en mars 1944.

Le parcours de René Mussig s'inscrit dans le projet Estonie. Voir notre rubrique ci-dessous

À la mémoire de René MUSSIG

Avant les uniformes, un jeune batelier de Gamsbheim



Né le 12/03/1921 à Gamsbheim

Mort des suites de ses blessures le 03/05/1944 à Wesenberg en Estonie (lieu actuel : Rakvere).

Mort pour la France à 23 ans, mention attribuée le 18/11/1952

1940 : un premier uniforme dans les forces françaises ?

Les témoignages de sa famille et d'un ami proche, [Marcel Gruber](#) engagé volontaire, indiquent qu'il se trouvait dans le nord de la France à Aire-sur-la-Lys au début du conflit. Il aurait pu servir dans les mêmes conditions sous uniforme français lors de la bataille de France en 1940, dans le secteur de Dunkerque. Cette hypothèse reste à confirmer par sa fiche matricule conservée au Centre des archives militaires de Pau.

Incorporé de force, du front russe à l'Estonie

Incorporé de force dans la Wehrmacht, il quitte Gamsbheim en janvier 1944. Sa famille raconte qu'en regardant longuement par la fenêtre du train, qui passait près de sa maison, il aurait dit à ses camarades : « Je ne reviendrai plus. »

Gefreiter (caporal) à la 1re compagnie du Pionnier-Bataillon 11, une unité du génie engagée en 1944 dans la défense de l'Estonie, il est grièvement blessé le 26 mars 1944 près de Kirikuküla par des éclats d'obus aux jambes et au bras droit, pendant les violents combats du front de Narva. Évacué vers l'hôpital militaire de Wesenberg (aujourd'hui Rakvere), il subit une amputation, puis une pneumonie. Il y meurt le 3 mai 1944, à 23 ans.

Une sépulture introuvable

Il a été inhumé au cimetière militaire de Wesenberg, aujourd'hui cimetière militaire allemand de Rakvere. Aucune trace de lui n'y a été retrouvée : il y repose sans doute anonymement.

Son nom figure parmi ceux de ses camarades sur le monument aux morts de Gamsbheim



Le 26 mars 1944, à Kirikuküla, René Mussig est grièvement blessé le jour même où un autre jeune Alsacien d'Obernai, René Hengstberger, est tué : deux destins qui se croisent sur le front de Narva. Tous deux ont été reconnus « Morts pour la France ». Leurs parcours disent le sort de ces hommes, souvent très jeunes, envoyés loin de chez eux dans une guerre qui les dépassait. Ils rappellent des vies brisées, marquées par la contrainte et tragiquement interrompues.

PROJET ESTONIE : UNE NOUVELLE ENQUETE HUMAINE POUR UNE CÉRÉMONIE À NARVA, LE 22 OCTOBRE

Une démarche fédératrice, concrète et porteuse de sens, qui illustre pleinement l'engagement de notre délégation.

Article des Dernières Nouvelles d'Alsace du 25/08/2026 rédigé par Nicolas ROQUEJOFFRE

Mémoire

Incorporation de force: hommage en Estonie puis en Géorgie

Après avoir apposé des plaques rendant hommage aux incorporés de force en Lettonie et en Arménie, le Souvenir français compte le faire en Estonie et en Géorgie. Il tente, en parallèle, de retrouver les descendants de ces hommes tombés sur le front de l'Est.

Paul Metzger est né le 6 juin 1923 à Lutzelhouse, dans le Bas-Rhin. Il n'a que 19 ans quand, en octobre 1942, il est incorporé de force, soit deux mois à peine après la promulgation du décret du gauleiter Wagner (25 août) instituant l'enrôlement de force des Alsaciens. Comme tant d'autres, il s'est retrouvé sur le front de l'Est. Des recherches récemment effectuées par le comité de Schirmeck du Souvenir français permettent d'en savoir un peu plus sur le parcours du jeune homme, notamment sur la fin de la guerre.

La cérémonie en Géorgie reportée en 2027

Les dernières nouvelles qu'il donne datent d'août 1944. Il est alors en Roumanie et aurait été fait prisonnier par les Russes. En 1945, alors que la presse évoque les rapatriements des Incorporés de force, son père adresse une émouvante lettre aux autorités françaises mentionnant le cas de son fils. En 1947, Paul Metzger est officiellement



En août 2025, le Souvenir français avait inauguré une première plaque rendant hommage aux incorporés de force, en Lettonie, dans le cimetière de Saldus. Photo archives Hervé Kielwasser

porté disparu. Mais il faut attendre 1953 pour qu'il soit reconnu « mort pour la France », son décès ayant été vérifié à partir des archives de la Wehrmacht par le consulat français de Berlin. Soit huit ans après la fin de la guerre.

Le Souvenir français pense que l'Alsacien a été emprisonné au camp de Rustavi, non loin de Tbilissi, aujourd'hui en Géorgie. « Les prisonniers y étaient employés aux chantiers industriels, aux infrastructures ferroviaires, à la construction, aux installations métallurgiques », précise l'association dans la fiche dédiée à l'intéressé. Les décès par en-

térite, dysenterie et malnutrition y sont nombreux. Paul Metzger est mort le 19 décembre 1944, sûrement de l'une de ces maladies.

Ce travail de recherche entrepris par le Souvenir français a impressionné Christine Aufderbruck, la nièce de Paul Metzger. « Je ne savais pas qu'il avait été reconnu mort pour la France ! » Elle se félicite des démarches symboliques du Souvenir français. Celui-ci a lancé, en avril, un appel à témoins pour retrouver des familles d'Alsaciens morts en Géorgie. Sept ont pu, depuis, être contactées par les comités locaux. « Les recher-

ches ne sont pas faciles car, souvent, les incorporés étaient jeunes et sans descendance directe », rappelle Patrick Durand, du comité de Brumath.

L'idée était, comme l'association l'avait fait l'an passé pour la Lettonie et l'Arménie, d'inviter ces familles à une symbolique cérémonie d'hommage aux incorporés de force via la pose d'une plaque à l'entrée d'un cimetière militaire géré par le VDK, association allemande en charge de l'entretien des sépultures de guerre. Initialement prévue fin 2026, cette cérémonie a été reportée en 2027 car l'Allema-

gne a décidé de réduire le nombre de cimetières militaires en regroupant les corps sur quelques sites.

Le 22 octobre en Estonie

En revanche, le Souvenir français devrait se déplacer en Estonie dans deux mois. En effet, il est prévu l'inauguration (*) d'une plaque le 22 octobre au cimetière militaire allemand de Narva (Narva Saksa Sõdurite Kalmistu). Comme l'indique le délégué de l'association dans les pays baltes, Gilles Dutertre, 15 cimetières sont gérés par le VDK dans ce

pays dont deux principaux, à Kuressaare et à Narva. « Ce dernier recueille à ce jour 11 920 défunts. Parmi elles, il a été recensé 36 victimes alsaciennes sur un total de 365 dans toute l'Estonie. »

L'importance de ce cimetière est liée à la bataille de Narva qui s'est déroulée du 2 février au 10 août 1944. « Après la fin du siège de Leningrad en janvier 1944, le Heeresgruppe Nord allemand (groupe d'armées Nord) avait reçu l'ordre de se rétablir à hauteur de la rivière Narva et du lac Peipous, indique Gilles Dutertre. En face, l'objectif des Soviétiques était de reconquérir les pays baltes abandonnés trois ans plus tôt. Mais l'offensive soviétique va se heurter à une forte résistance des Allemands et de leurs alliés estoniens qui redoutent une deuxième occupation. C'est la percée soviétique en Biélorussie qui obligera le Heeresgruppe Nord à se retirer afin de ne pas être contourné. » Les Soviétiques vont s'emparer de Narva le 26 juillet 1944, après six mois de siège. Il est estimé que les Allemands ont eu 60 000 hommes mis hors de combat et les Soviétiques 227 000.

● Nicolas Roquejoffre

(*) Les familles qui souhaiteraient assister à l'inauguration de la plaque de Narva le 22 octobre peuvent se renseigner auprès de la délégation générale du Souvenir Français pour les pays baltes qui, cependant, n'organise pas de voyage. Mail: gilles.dutertre@gmail.com

Avec l'autorisation de son auteur

Après la Lettonie et l'Arménie en 2025, ce travail de recherche prolonge une démarche déjà engagée.

Géorgie : sur les traces des familles de 15 incorporés de force bas-rhinois.

Ce projet évoqué dans l'article et notre précédent bulletin a été reporté en raison de la volonté du VDK(*) de regrouper les différentes tombes des anciens camps de prisonniers en un lieu unique.

(*) Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge : organisme humanitaire allemand chargé par le gouvernement de l'entretien et de la conservation des tombes de guerre allemandes à l'étranger

Estonie : sur les traces des familles de 53 incorporés de force bas-rhinois

Le siège du Souvenir Français nous a demandé d'aider à retrouver les proches de 53 Bas-Rhinois, incorporés de force, morts et inhumés en Estonie.

16 familles ont été retrouvées. Elles sont rattachées aux soldats suivants :

Christmann Émile (1925-1944), Diss Charles (1921-1944), Dischler Paul (1924-1944), Ferger Joseph (1920-1944), Goetz Victor (1924-1944), Haumesser Léon (1915-1944), Hengstberger René (1925-1944), Hilbold Michel (1920-1944), Holzberger Charles (1920-1944), Imbs Adolphe (1915-1944), Lieb Charles Théophile (1915-1944), Mussig René (1921-1944), Sauter Victor (1924-1944), Schnepf Charles (1919-1944), Walter Antoine (1915-1944), Zimmermann Louis (1916-1944).